Numéro 791 Prix : 5,8 euros **décembre 2015**

La Révolution Prolétarienne

REVUE FONDEE PAR PIERRE MONATTE EN 1925

Dans ce numéro:

Après les attaques terroristes
Communiqués syndicaux

Réflexions sur Daesh...
V. Présumey

Trancher le nœud gordien de la violence ?
J. Demorgon

Appel de Calais
Pétition

Eloge du colportage
D. Guerrier

Joseph Weydemeyer
N. Dessaux

Le terrorisme devient terrorisme d'Etat
P. Verhas

Lettre d'Amérique
D. Ball

La Révolution Prolétarienne
Directeur Jean MOREAU
Siège social :
26, rue des Rosiers, 75004 PARIS
Tel : 01 48 87 59 80
Editée par :
Les Amis de la Révolution Prolétarienne
Trimestriel. Abonnement : 23 euros
CCP : 8044 64 Y Paris

Commission paritaire n° 0316G87832

Faux voyous et vrais assassins

Les massacres de vendredi 13 novembre à Paris, revendiqués par Daesh, ont fait 130 morts et plus de 350 blessés, des gens innocents, abattus aux terrasses des cafés ou dans un concert, une horreur. Un terrorisme fascistoïde a encore frappé. Nous ne pouvons qu'être écœurés et indignés devant de tels actes. Notre solidarité est totale avec les victimes et leurs proches.

Il nous faut combattre Daesh avec nos méthodes et nos principes. Cela ne se fera pas en suspendant en quoi que ce soit la lutte de classe, mais en soutenant les kurdes et la gauche irakienne qui sont sur place, en dénonçant l'islam politique comme réactionnaire, et en aidant les réfugiés, premières victimes de la terreur.

L'état d'urgence a commencé en ne visant visiblement pas les seuls djihadistes puisque dès le mardi 17 novembre le RAID était envoyé contre... un squat à Lille, tandis que les manifestations étaient interdites puis des militants assignés à résidence.

L'évolution du gouvernement était déjà préoccupante. Il a suffi que début octobre, dans un mouvement de colère des salariés face au mépris et au chantage aux licenciements, deux membres de la direction d'Air France doivent s'enfuir avec la chemise déchirée d'un comité central d'entreprise pour qu'une campagne de criminalisation prenne une tournure surprenante, le Premier ministre parlant de «voyous». Dans la foulée, les syndicats étaient attaqués parce qu'ils refusaient de signer des protocoles d'accord hallucinants. On apprenait trois semaines plus tard que la compagnie aérienne venait de réaliser les plus gros bénéfices trimestriels de son histoire. Il ne s'agissait pas de sermonner une bousculade pendant un mouvement de grève mais de décourager les luttes pour défendre son emploi, son salaire, sa dignité. Le gouvernement «a soutenu la direction» (dixit E. Macron sur CNN) et a choisi «ses» voyous.

Stéphane JULIEN

La caisse de solidarité avec l'intersyndicale Air France est en ligne à https://www.lepotcommun.fr/pot/h8micqm8